

LA CREATIVITE: faculté innée ou capacité à développer? (3)

Quelques suggestions pour développer la créativité en utilisant l'activité motrice

Nadina Capitanio et Paola Perotti



Il nous paraît opportun d'abord de démystifier un autre préjugé suivant lequel la créativité, dans le domaine de l'activité motrice, appartient seulement à la danse ou à l'expression corporelle.

Indiscutablement, il est plus facile de saisir dans ces disciplines le côté créatif, mais il ne faut pas oublier qu'on peut parler de créativité chaque fois on est à même de faire évoluer une situation.

Pour développer cette capacité il faut prendre en considération les techniques d'apprentissage et précisément:

- 1) L'enseignant propose un modèle et les élèves l'imitent; naturellement il devra prendre soin d'expliquer l'expérience. En ce cas, il s'agit là d'une méthode directive (pensée convergente) où, à partir de la structure, on procède vers l'intériorisation.
- 2) L'enseignant offre des stimuli de façon à provoquer chez les enfants des réponses tout à fait personnelles. En ce cas, il s'agit d'une technique créative (pensée divergente) où, à partir de l'intériorisation, on procède vers la structure.

Il faut croire que ces deux méthodes sont complémentaires

et l'une ne doit pas l'emporter sur l'autre puisque la pensée divergente a besoin des informations emmagasinées dans la mémoire. Si, par hasard, la mémoire est vide, alors la pensée divergente ne peut pas s'actionner. Mais la mémoire ne peut s'enrichir qu'à travers la pensée convergente qui, par contre, permet au sujet de maîtriser les connaissances nécessaires.

Ceci explique pourquoi, en général, les enfants, si on ne leur donne pas des consignes précises, ne produisent que des gestes stéréotypés.

Autre chose importante: la créativité peut être stimulante si on propose des activités précises et si on évite de répéter toujours les mêmes exercices, les mêmes jeux. On doit toujours avoir présent qu'à la base de cette capacité il y a les concepts d'espace, de temps et d'énergie liés, bien entendu, au mouvement.

D'un point de vue proprement didactique on peut organiser un travail de la façon suivante:

- 1) faire des propositions qui aient comme point de départ le «vécu» de l'enfant et qui utilisent (si l'on veut) un objet.
- 2) faire des propositions qui prévoient la transformation de l'activité ou de l'objet que l'on emploie.
- 3) faire des propositions qui mènent

Voici la suite des articles parus dans les numéros précédents. On vous rappelle que la créativité est une capacité qui permet de trouver plusieurs réponses acceptables, même si inattendues, à une seule et même question. Ces réponses ouvrent généralement la voie à d'autres prolongements.

nent les enfants à la création de productions personnelles. Au début du travail l'enseignant utilisera la technique directive et il y fera recours chaque fois que ce sera nécessaire pour développer la pensée convergente.

Dans le but de faciliter ce développement, nous pensons que la directivité pourrait être utile pour exploiter les propositions des enfants en se servant d'un stratagème qui se fonde sur la capacité d'observation de l'enseignant avec la modalité suivante:

- découvrir une idée proposée par un enfant;
- interrompre l'activité collective
- faire observer la réalisation de l'enfant qui a été choisi;
- faire imiter l'idée;
- reprendre l'étude individuelle.

Dans cet article on fera des propositions qui concernent surtout la deuxième technique d'apprentissage c'est à dire celle créative. Les exemples que nous ferons seront, à titre simplement indicatif, les réponses possibles des enfants.

Par contre, les lecteurs pourront trouver une aide ou un point de départ au cas où ils auraient des difficultés au sujet de la création dans leur travail.

Quelques exemples d'expériences avec des activités de base.

1) Quels déplacements peut-on faire pour arriver au point B en partant du point A?

Réponses possibles:

- en marchant (les jambes pliées, sur la pointe des pieds, en arrière...)
- en courant (très vite, en zigzag, en tournant sur soi-même...)
- en sautant (sur un pied, sur deux pieds, en alternant les pieds)
- en roulant (avec un retournement, en tournant sur le plan sagittal...)

- ...



2) De quelles façons peut-on franchir un obstacle? (je peux le passer dessus, dessous et dedans).

Il serait mieux de changer plusieurs fois la taille, l'épaisseur et la forme de l'obstacle.



3) Comment peut-on descendre d'un plan surélevé?

De quelles façons? (chaise, table, cadre, grand tapis, banc).

Réponses possibles:

- descendre en sautant (les jambes écartées, jointes, pliées...)
- en glissant
- avec des retournements/renversements de la statique



4) De quelles façons peut-on monter sur un plan surélevé? (les mêmes objets qu'on a signalé au point 3)

Réponses possibles:

- avec l'aide d'un copain
- avec l'aide d'un objet
- en grim pant
- ...



5) Comment peut-on transporter cet objet? (ballon, valise, tapis, bâton, banc, perche...)

Réponses possibles:

- seul
- en groupe
- en le poussant
- en le traînant
- en le transportant avec le corps (la tête, les épaules, sous le tricot...)
- en changeant le poids réel de l'objet.



6) Comment peut-on transporter tous ces objets en une seule fois? (les objets peuvent être du même type ou différents)



7) Comment peut-on transporter un camarade?

Réponses possibles:

- en groupe
- tout seul
- sur le dos
- en le traînant (par les mains, par les pieds, en se servant d'un objet...)
- dans les bras
- en le poussant...



8) Quel objet est-on en train d'utiliser?

(L'objet n'est pas réellement là, il sera évoqué par le «mime»)

Avant tout organiser le travail en couples et ensuite en groupe; un seul travaille et les autres deviennent.



9) De quelles façons peut-on lancer un ballon?

Réponses possibles:

- avec une main (la droite ou la gauche)
- avec deux mains
- sous les jambes
- ...



Chaque réponse peut évoluer de multiples façons. Nous vous avons toujours proposé la formule la plus directe: «Comment peut-on? De quelles façons?...»

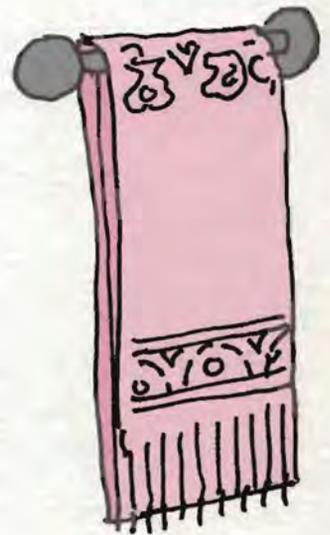
Une autre formule très stimulante c'est la possibilité de donner des idées qui déclenchent la recherche, par l'enfant, de différentes réponses.

Par exemple, en ce qui concerne l'activité de la «marche» (déplacements) on pourrait proposer de faire un long voyage dans un territoire très vaste et riche en terrains avec des situations assez différentes (un terrain pier-

reux, des flaques de boue, des montées raides, des terrains glissants, des cascades, des prés en fleurs, des bois).

Quelques exemples d'activités à faire avec des objets non conventionnels.

Ces objets sont particulièrement efficaces d'autant plus qu'on les trouve facilement, ils ne sont pas chers et ils sont proches de l'expérience des enfants. Du point de vue didactique il est utile - s'agissant d'une activité prévue avec un objet - de commencer par la manipulation. Cela, pour permettre aux enfants de bien se rapporter à l'objet.



La serviette

1) A quoi sert la serviette?

Quel est son emploi habituel?

Réponses possibles:

- essuyer (essuyer les différentes parties du corps)
- frictionner la peau (en prenant la serviette par les deux bouts, frictionner les différentes parties du corps)
- tapoter (tapoter les différentes parties du corps avec la serviette en boule)
- ...

Variantes:

- proposer de travailler en couple ou en petits groupes: exemple: essuyer un copain seulement devant, seulement derrière, debout, couché sur le dos...
- à deux, frictionner ou tapoter un troisième camarade.
- proposer une idée ou une situation.

Exemple:

Nous sommes en train de participer à une croisière. Le bateau est petit, la mer est forte. Nous venons de nous doucher et alors nous commençons avec quelques difficultés à nous essuyer (travailler sur la sensation due au manque d'équilibre)

2) Une serviette, ça peut devenir quoi?

Réponses possibles:

- par terre (un obstacle, une voiture, un tapis volant)
- si on la lance en l'air (un ballon, l'eau de la douche, recevoir la serviette avec les différentes parties du corps)
- si on la tient des deux mains (une baguette, un ballon, un plateau)
- si on tient juste un bout de la serviette...
- et s'il devenait un moyen de transport, de quelles façons pourrait-on transporter un copain? (en couple ou à trois...)

3) Les enfants peuvent inventer un jeu de groupe ou indivi-

duel ayant pour protagoniste la serviette:

- choisir un jeu connu et le transformer avec l'emploi de la serviette (avec son emploi)
- inventer un jeu nouveau en donnant des consignes précises.

Exemples:

- en groupe avec un nombre précis de serviettes.
- utiliser la serviette juste par terre ou juste en air...
- comment quelques autres personnages peuvent-ils utiliser la serviette?

Exemples:

- la serviette utilisée comme une coiffure
- les métiers (la serviette d'un garçon de café, un tablier...)
- s'en remettre à l'improvisation en faisant rencontrer, par absurde, ces personnages. Construire une histoire et la représenter.

- essayer par rapport au mouvement de trouver toutes les solutions possibles.

Par exemple, en couple, être liés par une serviette que l'on tient aux deux extrémités.

- À partir de la situation précédente, choisir trois ou quatre éléments que l'on peut rassembler en une petite séquence et la répéter.

On suggère d'exécuter ces exercices avec un accompagnement musical dans le cas où on préfère varier les stimuli.

Les activités qu'on vient de vous proposer représentent un exemple de ce qu'on peut faire avec une serviette.

Voici quelques autres objets, non conventionnels, utiles pour atteindre notre but:

- le chapeau
- le parapluie
- le bâton
- la corde
- le journal
- l'éponge
- le balai
- une pierre...



En tout cas, pendant l'organisation de son travail, l'enseignant, devrait toujours considérer les caractéristiques structurales des objets. Cela pour offrir des stimuli les plus appropriés possibles.

Bibliographie:

- DANSE Nicole Guerber Walsh, Claudine Leray, Annik Maucouvert.
- Édition Revue E.P.S.
- Matériel élaboré lors d'un stage de mouvement et de communication - Conducteur des stages: Johan Borg - Université Odense (DK)